

## chap. 5 : la temporalité

def :

l'histoire : succession des événements, fictive ou non

le récit : succession des éls du texte, texte narratif lui-même.

la narration : l'acte narratif, lorsqu'il produit le récit.

Il existe des tps externe à l'oeuvre et des tps interne.

tps externes : - tps de l'auteur

ex Tahar Ben Jelloun Fès

- tps historique : période historique autour de laquelle se déroule l'action (1970)

- tps du lecteur 2010-2011

tps internes : - tps de la fiction, de l'histoire m<sup>ê</sup>

- tps du récit, de la narration lié à la manière dont sont relatés les éléments histoire

### 1. l'ordre du récit

ordre ds lequel les év. sont relatés chaque fois qu'il ya une discordance entre le TR et TH on a à faire

a une anachronie → anticipative → bon en avant et puis on revient au pt de départ  $T=0$   
↳ rétrospective → on fait un bon dans le passé.

elles peuvent être analysées d'un pt de vue globale (texte) mais aussi au niveau d'une phrase ou d'un paragraphe  
cfr "les yeux baissés" 78/80

### ordre de l'histoire

"Mon père m'avait acheté un dictionnaire pour enfant..."

"je dormais souvent le dictionnaire sous l'oreiller"

Passé

Présent du récit  
 $T_0$  du récit

Futur

avait acheté

dormais

quittait

étais persuadé

allait s'installer

viendrait

serais savante

il y avait

Il est évidemment bien plus intéressant de relever les principales anachronies d'un roman plutôt que dans une phrase ou un paragraphe.

On constate alors que l'anticipation impromptue est bien plus rare que l'anticipation pour :

- ménager le suspens, la curiosité.
- obéir aux principes d'un narrateur qui de l'illusion romanesque donne l'impression de découvrir les et au jour et à mesure du récit.

Mais ces deux motifs peuvent disparaître.

dù :- à l'aventure d'un récit on peut rencontrer des anticipations chargées d'éveiller la curiosité du lecteur

↳ répondent à un effet d'annonce.

"les yeux baissés" le livre s'ouvre sur un conte le prologue nous entraîne dans les anciennes générations qui lance la quête d'un trésor. l'aïeule... gd-père transmet l'histoire d'un secret (oral).

Il projette ds le futur et ds le passé → valeur de symbol.

- lorsqu'on a un récit d'élue autobiographique. car le narrateur sait déjà ce qu'il va se passer.

ex On verra plus tard que ça avait raison  
"j'apprendrai après que..."

→ l'étude de toutes ces anachronies n'est intéressante (que dans un état général.) trouve son enjeu si on dépasse le stade des simples constatations pour analyser leur sens général.

H. de Balzac repose son œuvre sur une série de rétrospections explicatives.

ex début 50 pages de rétrospections, descriptives.

les personnages sont tributaires (dépendent) de leur passé, condition sociale, ...

⇒ rétrospection

"le père Goriot", "Eugénie", "de Luys dans la vallée.

## Analyse des repères temporels

- ① le roman est un récit de vie, vie de Fathma relatée au passé avec des repères d'âges.  
dans les chapitres 75, 115, 118, 215, date p. 117 été 73  
la difficulté vient des remous de séquences de ses rêves. ces séquences sont submergées par ses souvenirs, ses fantasmes.
- ② T=0 de la narration 2<sup>e</sup> retour du village quand elle est devenue adulte, p. 243 plus ou moins 30 ans mais rien n'est fixé avec exactitude. le moment de la prise de la parole n'est pas clairement donné.
- ③ emploi des temps.  
l'emploi du passé domine, il balise les étapes de sa vie. 3 gds étapes : ① enfance au Maroc avec le retour du père à la mort de Driss. → transition  
② adolescence difficile en France d'une enfant intelligente et curieuse. bref essai de retour au Maroc.  
③ le retour au Maroc, mmt émerge ou doit se réaliser le présent.

\* emploi du présent p.47 elle parle de la mort et de la cruauté p.156 vérité générale. p.167 son père

1<sup>er</sup> on remarque que le présent représente une réflexion sur la mort, la cruauté, questions extra temporelles

2<sup>er</sup> l'usage de présent apparaît avec l'entrée de Vichou. Ce n'est pas le temps qui fixe le To mais c'est le temps conféré à la pensée.

\* dans l'épilogue le présent n'a pas la même valeur "cette histoire s'achève sur une autre qui commence" p.297. prologue -> très loin ds le passé et l'épilogue comme une perspective de future. perception circulaire (Madame)

2-02-11 2. la durée du récit  
= le rythme du récit.

on va devoir comparer la durée des événements de l'histoire et leur durée dans le récit.

comparer la durée de la fiction et la longueur de la narration.

↳ critères trop variables -> ≠ du cinéma.

on va recourir à un autre critère, le rythme du récit par rapport à la durée des événements sera exprimé en nbr de lignes ou de pages

"Butor Degrés" livre sans anachronies.

les variations sont variables / considérables ex  
passages de la machine à vapeur en plusieurs  
pages mais on peut aussi avoir "10 ans passent"  
TH 10 ans - TR = 1/2 ligne.

## Tableau des différentes vitesses possibles.

1. pause descriptive :  $TR = x / TH = 0$

① la réflexion du narrateur (narrateur présent).

il y a un arrêt de l'histoire, pause  
dans l'intrigue : effet → ralentir

2. la scène  $TR \approx TH$

↳ parce qu'il y a souvent des incises "dit il..."

effet : plus d'action, de la vie à un texte, accélérer

3. le sommaire  $TR < TH$

On raconte brièvement, en peu de ligne  
des événements qui ont pris du temps à  
s'accomplir.

effet : accélération

4. l'ellipse  $TR = 0 / TH = x$

des événements se produisent que le récit ne  
relate pas. → explicite : qd chose dans le texte qui

indique que le temps  
à passé ex plus tard.

→ implicites : n'est au lecteur de deviner.

ex cinéma : décor, saison, noir et blanc, vieillir  
le personnage.

↳ le lecteur devine qu'il y a un certain laps de  
temps n'est écoulé.

ex théâtre : changement d'acte.

⊗ ellipses explicites : déterminée : on sait combien de  
tps à passé.

indéterminée : on ne sait pas combien  
de tps est passé.

⇒ flou chronologique

⊗ ellipses explicites : - qualifiées : on sait quelques  
éléments sur le tps qui est  
passé

- non qualifiée on ne sait pas  
d'éléments.

## Analyse :

1. la pause descriptive → p. 22

2. la scène → p. 168, 169 (accélère le rythme).

3. Sommaire → p. 223

4. Ellipse → p. 243

⚠ récit de vie → gd rétrospection.

### 3. la fréquence du récit.

répétitions, la fréquence est constituée par les possibilités de répétitions : - un él de l'histoire H

- répétition d'un élément textuel : R

#### 1. Récit singulier

on raconte 1x quelque chose qui n'est passé 1x  $1R/1H$   
forme habituelle.

ex:

#### 2. les récits répétitifs

je raconte (x) x quelque chose qui s'est passé n  $xR/nH$

→ montrer l'obsession de certains événements

ex la mort de Driss

#### 3. le récit itératif

on raconte 1x ce qui n'est passé x fois  $1R/xH$

ex nostalgie.

↳ remarque : • but : impression de monotonie, évoquer un laps de temps long. (IMPARFAIT)

• lors d'une description, un parfait, on raconte sa vie quotidienne, ses habitudes  
ex

↳ le modèle traditionnel est donc : 1. pause descriptive  
2. récit itératif // sommaire



## e. le démaement -> démystification.

le village d'origine de F. fondait ses espoirs sur F pour trouver le trésor enfoui depuis des décennies. Elle seule détenait la clé au creu de sa main.

Village très pauvre, Haut Atlas marocain. Les villageois croient en un trésor salvateur constitué de pièces d'or.

- Une source apparaît, les habitants ne sauraient sur la nature du trésor. S'est en agissant ensemble que la solution apparaît.

à la fin du livre TRS via la lettre de H écrit "le village est sauvé". Ce n'est plus fataliste mais on agit ensemble. L'attente, superstitions, ... => vain.

- Anticipation: - elle rêve (p. 245) -> dimension onirique. annonce de la nature du trésor.

5

récit répressif.

l'attitude des yeux baissés (92)

elle ne baisse plus les yeux parce qu'elle n'emprunte de la culture occidentale. conflit de génération.

(sc culture maghrébine). (115) lorsqu'elle regarde un film sur la shoah, ça n'a plus à voir avec sa culture ms avec la honte, l'horreur,...

(138) signe de respect envers son aïeul.

(146) amour de ses parents. => Amour respectueux, pudique

(153) elle est avec le peintre. elle cache quelque chose  
-> interprété par le peintre comme un refus de communiquer.

# Tahan ben Jelloun

## "des yeux baissés"

### 1 Connexion de l'interro.

#### A. rituels

rituels et cérémonies collectives se perpétuent au fil des siècles dans le village du sud marocain. Iss le roman certaines coutumes sont toujours pratiquées par la famille à Paris.

Tahan Ben Jelloun est un progressiste, il prête sa voix à une jeune femme, mais aussi un peu nostalgique. Il <sup>émet</sup> une certaine critique envers ces rit.

- l'attitude, le fait de baisser les yeux face à une personne âgée, aux parents, aux hommes → respect et humilité.
- la main de Fatima partout au Maghreb portée par les berbères comme une amulette. objet censé écarter le mauvais œil. Ça a un fondement païen.
- 5 devoirs du bon musulman :
  - 5 prières
  - le ramadan, (calendrier lunaire)
  - pèlerinage Mecque
  - au même
  - profession de foi
- mariages souvent arrangés par les parents. cérémonie très codifiée.
- la pausse kemmé plante qui donne une couleur ocre.
- jus men blanche, offrande dans la maison lié à des rituels
- pèlerinage chez le manabout

- enseignement : école coranique, seulement pour les garçons. -> Sarate.
- enterrement : defunt enterré le jour m, dans un linge blanc -> pureté.
- Aid el Kahir : fête du sacrifice.

2. Mise en abyme de l'écriture

technique romanesque consistant à insérer un récit ds un autre qu'il reflète. le micro-récit intégré offre une image du récit cadre.

la manœuvre principale et on découvre au fil du roman qu'elle pautient à l'acte d'écriture. Depuis l'enfance F. rêve et imagine des histoires, fabriquait des personnages au point qu'elle ne sait plus se débarrasser d'un des personnages -> Uichou.

Elle va voir un écrivain -> exprime, prendre la plume et se libère des personnages qui l'habitent (histoires). Tout le roman est une rétrospection.

To = fin du roman.

l'auteur TBS prête donc à son héroïne sa propre quête d'écriture, d'auteur a éprouvé cō son héroïne une culture - un certain déracinement.

Uichou est un personnage encombrant, ternonise, il met de l'ordre dans ses pensées. Il laisse entendre que ce n'est pas de l'or qu'elle doit chercher mais de l'or.

(283) la relation entre F. et Uichou reflète de TBS et ses personnages  
l'image

(163) l'amour s'est d'abord le respect (... -> chercher très loin)

(261) Elle me fait signe de baisser les yeux -> retenue / pudeur par réserve. => masquer la gravité de l'instant.

(266) montre la pudeur (267) : pudeur. sc au bonheur il y a un malheur lié à cette pratique. (274) la pudeur n'est regarder l'hô en face et confronter ses idées.

(285/286) on retrouve l'idée de pudeur et d'humilité regrettée par celui-ci il pense que son malheur et les difficultés de son couple viennent du fait qu'elle ne baisse plus les yeux. regret d'un couple fondé sur l'humilité et la pudeur.

TBS -> nostalgie de la pudeur, de la retenue vie conjugale centrée sur un respect mutuel. en m<sup>ê</sup>m tps il a choisi comme maîtresse une femme. ~~apparaît~~

L'attitude des femmes leur apportera l'épanouissement?!

### le récit itératif.

p. 100.

## Synthèse sur "les yeux baissés."

un roman à la croisée de 2 traditions. il s'inscrit entre 2 genres littéraires: le conte et le roman.

le conte: on retrouve la tradition orientale ds le conte, c'est le roman s'ouvre sur un conte. il s'inscrit dans la culture orale du Maghreb et dans le genre merveilleux.

merveilleux (= du fantastique et de la science fiction) juxtaposition de 2 mondes - le monde réel et la <sup>surnaturel</sup> magie. Ces deux univers ne sont pas en contradiction [ils sont opposés, le surnaturel n'est pas expliqué et cela crée un malaise inquiétude => fantastique (pas prouvés ds le merveilleux).]

le surnaturel va de soi et ne provoque aucune surprise on n'attend pas d'explication rationnelle. Il propose une pertinence qui lui est propre.

B. Bettelheim psychanalyste des contes. -> il faut que le conte se finisse bien.

la fin est heureuse, le surnaturel maléfique est toujours vaincu.  
↳ magie malveillante

6

dans les yeux baissés on retrouve un fond magique qui  
sont aux uns à se protéger du mal à se sauver  
ou à sauver les autres. (ligne de la main, ...) aux  
autres

↳ tante = sorcière, agresse.

↳ les mille et une nuits (Inde et perse)

① manotau anonyme

② présence d'un héros qui doit surmonter les épreuves.

③ personnages et faits étonnants irréalistes

- arrière-arrière gd père qui dit qu'un trésor est caché.

- gd mère croit ferme en la force de fathma

- nêve prémonitrice

↳ conte raconté par les vieux. (262)

shéhérazade

(le sultan pour ce vengeur des  
femmes décide d'entuer  
une après chaque matin)

↳ Aladdin

↳ Simbad le marin

↳ Ali Baba

le livre propose des questions sur la croyance, le  
pouvoir magique. Il donne des réponses, insiste sur  
le fait que ce d'une gd-mère qui  
néciste des sauveurs pour qu'il pleure.

→ la magie ne sauve pas le village n'est  
ensemble qu'ils peuvent le sauver.

(romancier)

(autobiographique): • focalisation interne et je.

Mais le roman présente un changement d'éléments. on voit Fathima à travers le regard de son mari, l'artiste aussi écrit une lettre (151-153)

Son personnage Michu raconte un conte venant de son point de vue (283)

ds l'épilogue on sait ce qu'elle est devenue (295) focalisation externe.

- multiplicité des personnages - déchirés psy.
- une série d'épreuves fictives
- complexité du repère spatio-temporel  
bipolarité Paris vs village roumain.
- série d'éléments vraisemblables  
mais gd importance accordée au rêve.
- plusieurs versions sont parfois rapportées.

**Poète:** style imagé, travail de la forme,  
↳ métaphore, comparaison

l'intégration de 2 genres litt. r. occ. conte orientale  
sont d'emblème à la double culture d'enfant d'immigré. "tous ds un troisième lieu qui est ni la terre natale ni la terre d'accueil" (296.)

par son travail d'écriture il s'interroge sur l'identité des enfants immigrés et la sienne. nous inspirent du respect et de la tolérance.



livre original, moderne avec q/q caractéristiques du NR :

- mélange des focalisations
- mélange des genres littéraires
- incertitude de l'histoire.

- roman; d'écriture d'un roman -> mix en abyme. Fathma devient une écrivaine.
- construction litt. circulaire "cette histoire s'achève sur une autre qui commence (287)"
- réactualisation du mythe du trésor.
- ↳ le trésor ~~est~~ est une chimère.